

La production de trocas (Lola) dans la province de Maluku (Indonésie orientale)

par Rick Braley,
Projet de formation sur les sciences de la mer,
Maluku (Indonésie)

La qualité des coquilles de trocas d'Indonésie est de renommée internationale. L'Indonésie n'étant pas membre de la Commission du Pacifique Sud, les connaissances dont nous disposons sur sa production de coquilles de trocas sont incomplètes. Voici une description succincte de la production de coquilles de trocas dans la province de Maluku, en Indonésie orientale.

La direction provinciale des pêches (Dinas Perikanan-Ambon) produit des statistiques annuelles pour la province de Maluku. La figure ci-dessous reprend les données de 1991. La forte diminution (62%) de la production de coquilles entre 1989 et 1990 et sa stagnation en 1991 indiquent que les stocks disponibles ont considérablement diminué ou que les informations fournies par la Dinas Perikanan ne sont pas complètes. Aucune limite n'a été imposée à la pêche au cours de ces années. La Dinas Perikanan laisse entendre que les villages des îles ont peut-être pris leurs propres dispositions avec des négociants javanais et qu'il a donc été impossible d'obtenir des données complètes. On ne dispose d'aucune information pour établir avec certitude la cause de cette tendance.

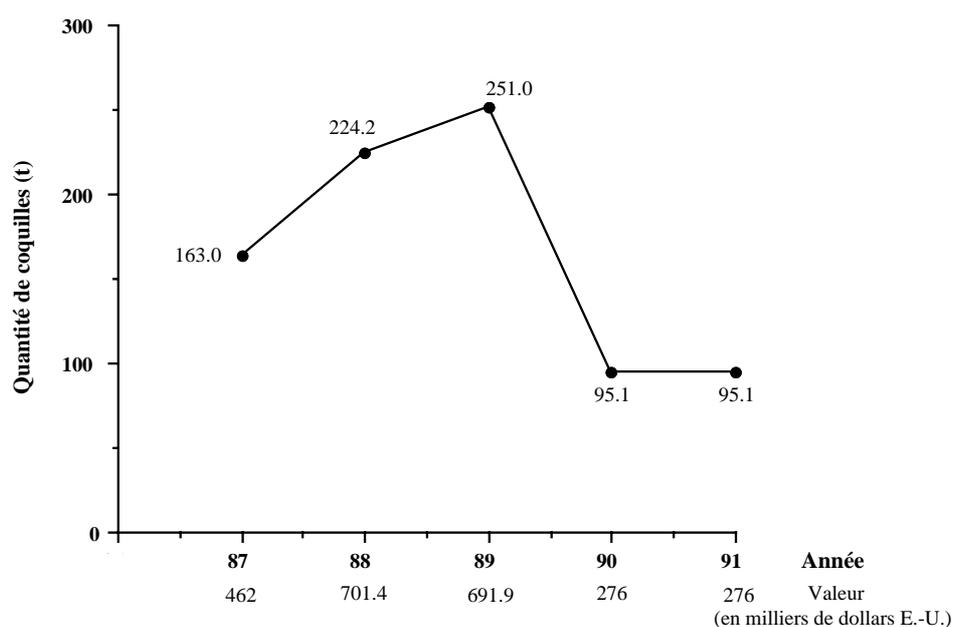
L'un d'entre nous a eu l'occasion d'assister au démarrage du **buka sasi** (période de pêche libre du troca) début décembre 1992 sur l'une des îles (Hatta) de l'archipel des Banda. Il y avait environ 100 **parahus** (pirogues à balanciers) sur cet excellent

récif; la vaste zone récifale (pouvant atteindre 10 m de profondeur sur le tombant abrupt du récif) fournit un excellent habitat aux trocas. La majorité des parahus étaient chargés de *Trochus niloticus* dont les coquilles atteignaient 5 cm et plus de diamètre à la base. La saison était ouverte pendant une dizaine de jours seulement.

Nous avons obtenu du **Bapa Raja** ou **Camat** (roi) de l'archipel des Banda et de l'université d'Ambon des autorisations écrites pour acheter ou recueillir des spécimens de trocas et les transporter vivants à Ambon.

Ces individus devaient servir de reproducteurs pour notre écloserie située à l'université Pattimura. Malgré les lettres dont nous étions porteurs, le chef du village s'est refusé à nous vendre des trocas à des fins de reproduction. De toute évidence, il n'était pas disposé à céder à un étranger une ressource qui avait une importante valeur marchande pour son village.

Le **sasi** pourrait servir à protéger la ressource en trocas à condition que le conseil du village ou de l'île observe suffisamment de près l'évolution de la taille et du volume total des prises de coquilles d'une année à l'autre. Un tel suivi n'est cependant possible que si les personnes qui fixent les dates du **sasi** prennent en compte la nécessité de préserver et de gérer les ressources marines.



Production de coquilles de trocas dans la province de Maluku, Indonésie (1987-1991)